



# Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 31<sup>E</sup> RTA



Eric de FLEURIAN

18/03/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>1<sup>er</sup> septembre 1939 au 16 mars 1940</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Mise sur pied et instruction, 16 mars au 17 mai 1940</i>	2
<i>Sur le front de la Somme, 18 mai au 4 juin 1940</i>	2
<i>La bataille de la Somme, 5 au 9 juin 1940</i>	4
<i>La retraite de l'aile gauche, 10 au 24 juin 1940</i>	6
<b>Après la campagne</b>	<b>10</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>10</b>
<b>Sources</b>	<b>11</b>

## Avertissement

---

Ce fascicule traite du parcours du 31<sup>e</sup> RTA dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 7<sup>e</sup> division d'infanterie nord-africaine, à laquelle a appartenu le 31<sup>e</sup> RTA.

*Les informations à ma disposition sur les combats du 31<sup>e</sup> RTA sont trop parcellaires pour réaliser un document aussi complet et précis que je le souhaiterais. En effet, je n'ai pu donner qu'une trame générale des actions du régiment sans pouvoir entrer dans le détail de l'action des bataillons. Afin de l'améliorer je suis intéressé par toutes informations, notamment celles contenues dans le carton 34 N 288 détenu au SHD.*

### 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 16 mars 1940

---

Le 10 janvier 1940, le 31<sup>e</sup> RTA est formé à Constantine, Batna et Guelma.

Il quitte Bizerte le 15 mars 1940 à destination de la France et rejoint le camp du Valdahon.

Il intègre la 7<sup>e</sup> DINA, une division de nouvelle formation du type Nord-Est, mise sur pied le 16 mars 1940 et commandée par le général Barré.

L'infanterie de la division est aussi composée du 20<sup>e</sup> RTT venu de Tunisie et du 10<sup>e</sup> RTM venu du Maroc.

### Déroulement des opérations

---

#### 1. Mise sur pied et instruction, 16 mars au 17 mai 1940

Jusqu'au 17 mai 1940, les unités de la division conduisent dans cette zone instruction, tirs, manœuvres et études.

#### 2. Sur le front de la Somme, 18 mai au 4 juin 1940

---

7<sup>e</sup> armée, 1<sup>er</sup> corps d'armée

Du 18 au 23 mai 1940, les unités sont transportées par voie ferrée vers la région de Montdidier, Creil et Clermont.



#### 2.1. La marche à la Somme, 18 au 25 mai

Débarqué le 20 mai au sud de Montdidier, le 3/31<sup>e</sup> RTA rejoint Pierrepont-sur-Avre où il s'installe le 21 mai soir, en liaison avec le 1/10<sup>e</sup> RTM.

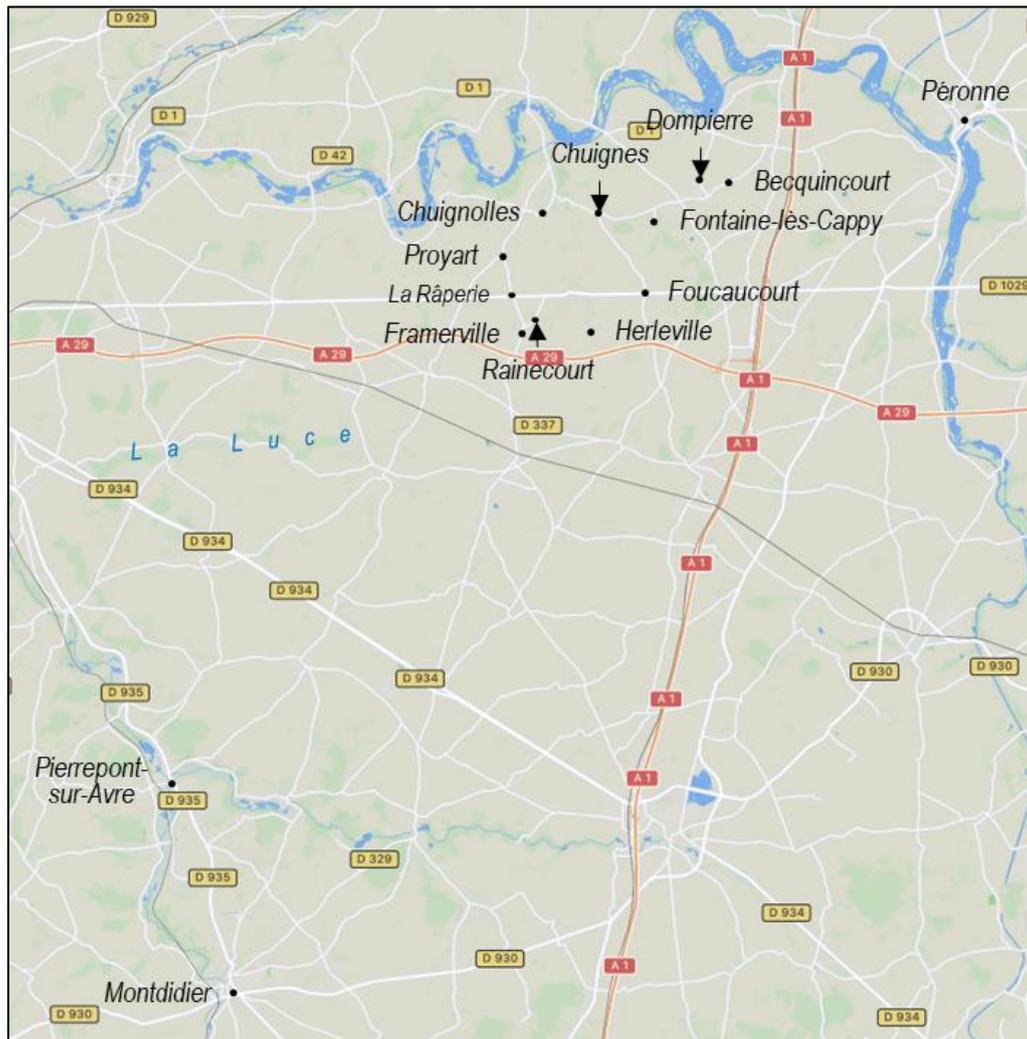
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 22 mai, par suite des bombardements aériens ennemis, la zone de débarquement de la division est reculée à hauteur de Creil, Liancourt, Clermont et Saint-Just-en-Chaussée.

Le 23 mai, les derniers bataillons débarqués sont poussés sur la Luce.

Le 24 mai, alors que le gros de la division arrive sur la Luce, les bataillons de 1<sup>er</sup> échelon relèvent sur la Somme le 2<sup>e</sup> GRCA qui assurait la couverture dans ce secteur depuis le 23 mai. A droite, le 3/31<sup>e</sup> RTA est au contact à Chuignes face à Dompierre et Becquincourt, fortement tenus par l'ennemi.

Dans la journée du 25 mai, la division est en entier au nord de la Luce.



### 2.2. L'attente, 26 mai au 4 juin

Le 26 mai, la division occupe la position de résistance sur la Somme entre Le Hamel exclu et Chuignolles. Celle-ci est organisée en trois sous-secteurs. Le 31<sup>e</sup> RTA tient le secteur Est (quadrilatère bois Robert, Foucaucourt-en-Santerre, Herleville, Rainecourt) en liaison à droite avec la 19<sup>e</sup> DI.

Le 29 mai, les éléments du 31<sup>e</sup> RTA présents dans la région de Foucaucourt sont violemment attaqués tandis que les positions d'Herleville, Foucaucourt et Framerville sont mitraillées par l'aviation ennemie.

Dans la nuit du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin, les éléments du 31<sup>e</sup> RTA qui tiennent Foucaucourt et Herleville sont relevés par des éléments du 41<sup>e</sup> RI (19<sup>e</sup> DI). Le régiment se repositionne face à Chuignes et à Fontaine-

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

lès-Cappy en tenant le bois Robert, le bois Saint-Martin, le bois de Rainecourt et en contrôlant le carrefour de La Râperie, au sud de Proyart.

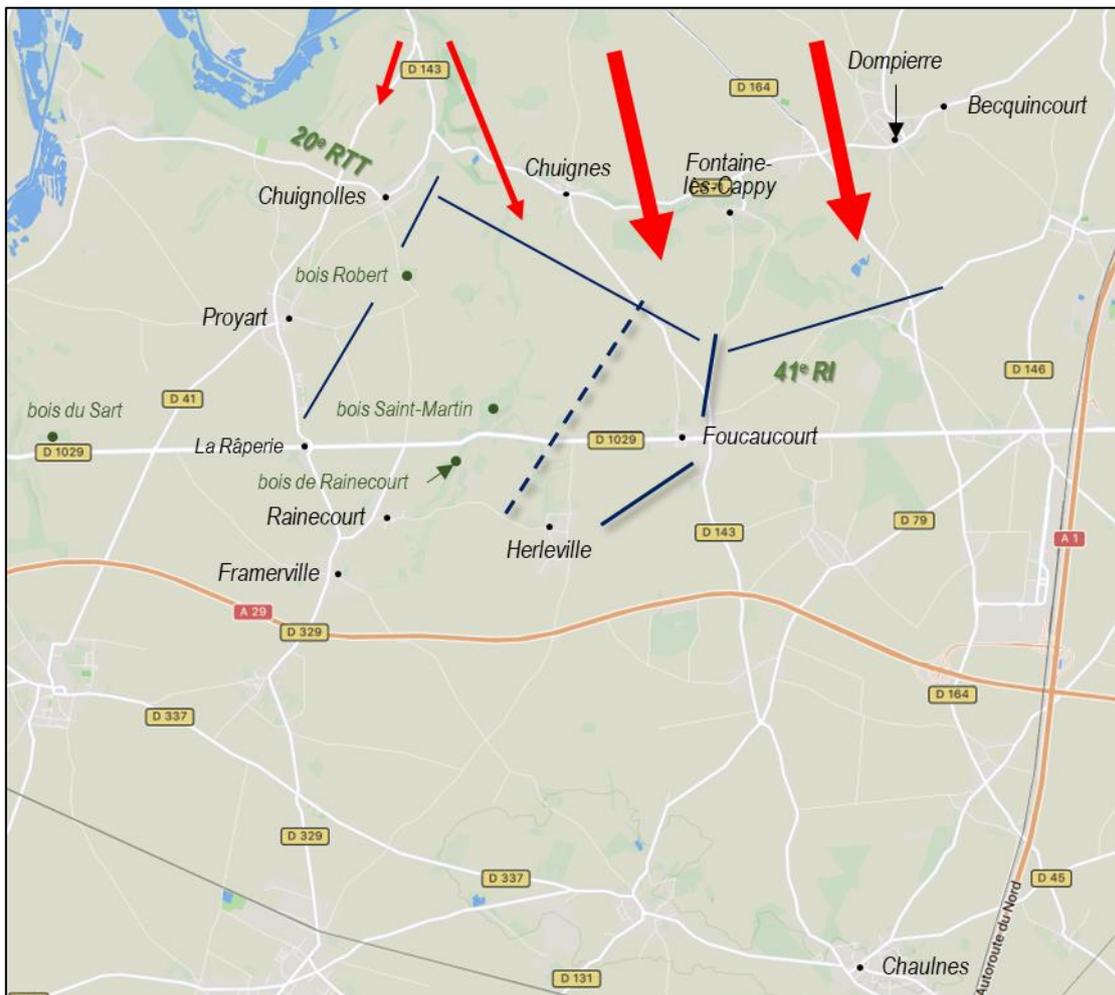
### 3. La bataille de la Somme, 5 au 9 juin 1940

7<sup>e</sup> armée, 1<sup>er</sup> corps d'armée

#### 3.1. Les combats sur la coupure, 5 et 6 juin

Le 5 juin à 04h00, débute un bombardement général des positions de la division, entre la Somme et la Luce, par l'artillerie et surtout par l'aviation ennemie.

A 05h00, tous les points d'appui sont plus spécialement visés et l'attaque ennemie débouche immédiatement derrière le bombardement. L'attaque principale se situe principalement dans le secteur du 20<sup>e</sup> RTT. Dans son secteur, le régiment fait face à des éléments de l'ID 44 qui marchent en direction de Chaulnes en faisant effort dans la zone de la 19<sup>e</sup> DI.



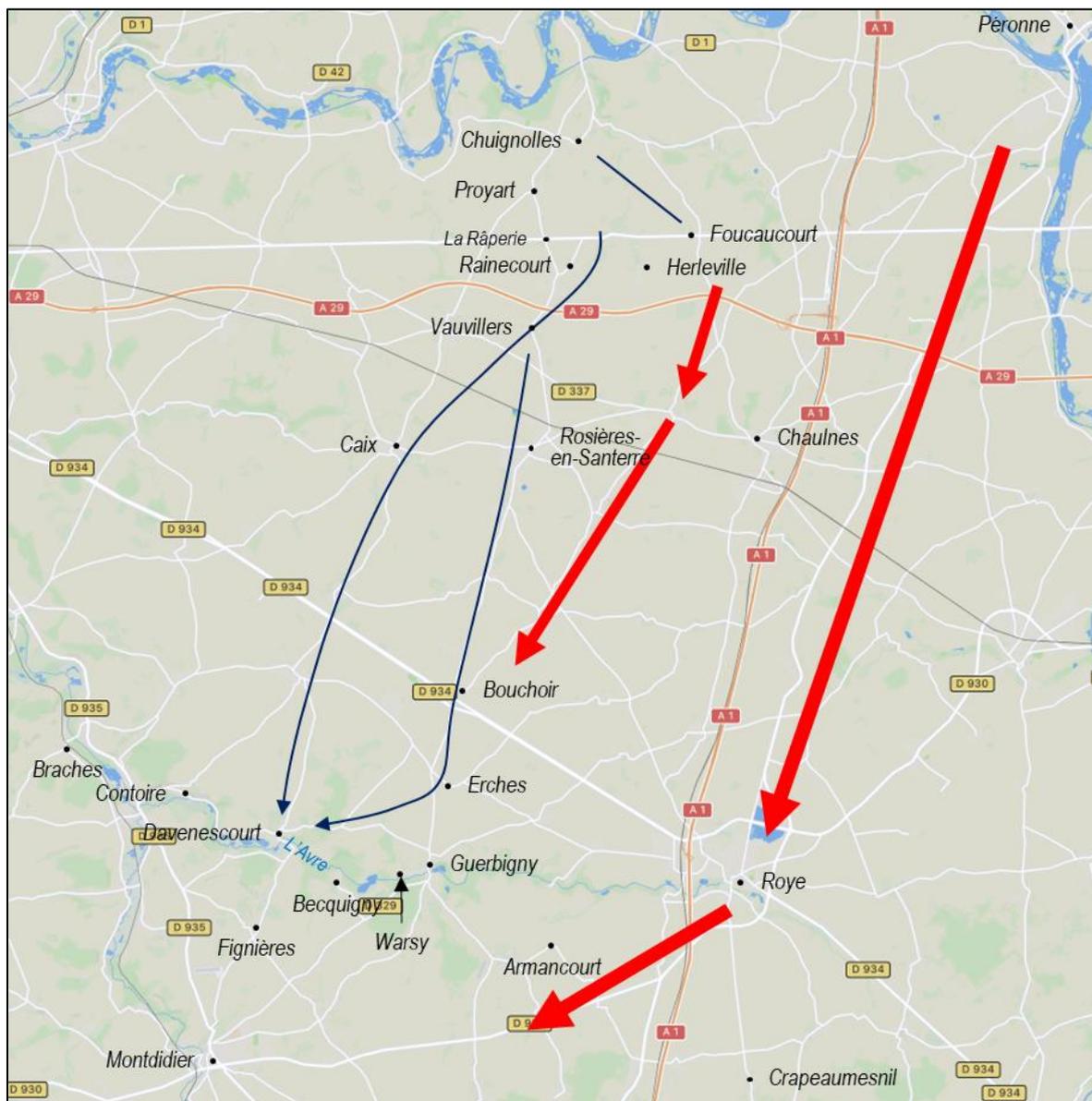
En fin de journée, à la gauche du régiment la situation s'est stabilisée à hauteur de la ligne bois de Sart, Proyart, Chuignolles. En revanche, dans son secteur, la situation est beaucoup plus tendue. En effet, à sa droite la 19<sup>e</sup> DI est contrainte au repli partiel de ses unités faisant face à la tête de pont ennemie de

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Péronne, d'où déferlent les blindés allemands qui, dès le milieu de la matinée se sont déjà infiltrés jusqu'à Chaulnes. Le régiment, non réellement attaqué, doit pourtant se réaligner à hauteur de la ligne Chuignolles, Foucaucourt.

Le 6 juin, l'attaque allemande se poursuit avec la même vigueur, l'effort ennemi étant toujours dans le secteur du 20<sup>e</sup> RTT dont les PA, encerclés, résistent jusqu'à la nuit avant de succomber. Tous les autres points du front de la division résistent aux assauts allemands. Mais, à droite du secteur du régiment, la brèche s'agrandit et, à 21h00, la division reçoit l'ordre de se replier derrière l'Avre à tenir de Braches à Warsy exclu. Le repli débute à 21h30.

### 3.2. Les replis jusqu'à l'Oise, 7 au 9 juin



Après un décrochage dans la nuit du 6 au 7 juin, les unités sont toutes arrivées le 7 juin à midi sur l'Avre, où elles s'installent sous les bombardements de l'aviation allemande.

Après avoir livré de vifs combats d'arrière-garde à Erches, le 31<sup>e</sup> RTA tient la ligne Davenescourt, Becquigny, à la droite du dispositif de la division, sans liaison à l'est avec la 47<sup>e</sup> DI, qui tient l'Avre de Warsy à Crapeaumesnil.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Dans l'après-midi, le bombardement allemand s'accroît. Vers 17h00 le contact est pris à hauteur de l'Avre avec les avant-gardes motorisées allemandes qui sont repoussées. Sur le flanc est, le régiment doit faire face à des infiltrations sur sa droite où la 47<sup>e</sup> DI est fortement attaquée sur tout son front entre Armancourt et Crapeaumesnil sur la direction générale Roye, Montdidier.

Le 8 juin au lever du jour, le front de la division est attaqué par des éléments d'infanterie allemands alors que les blindés continuent leur effort dans la zone de la 47<sup>e</sup> DI. Les différentes infiltrations sont systématiquement bloquées et, en fin de journée, la position de la 7<sup>e</sup> DINA est quasiment intacte mais toujours largement découverte sur son Est, où les Allemands lancent une violente attaque sur la direction Guerbigny, Montdidier.

A 17h30, la division reçoit un ordre verbal du 1<sup>er</sup> corps d'armée de se replier sur la position Saint-Just-en-Chaussée, Léglantiers (8 km est Saint-Just).

A 22h00, alors que le repli est entamé, un nouvel ordre du 1<sup>er</sup> CA prescrit de poursuivre le repli jusqu'à la rive gauche de l'Oise, par Estrées-Saint-Denis et Pont-Sainte-Maxence.

Le 9 juin en début d'après-midi, excepté le 10<sup>e</sup> RTM et le GRDI non touchés par le deuxième ordre de repli, toutes les unités sont parvenues sur la rive droite de l'Oise.

A 16h00, le franchissement de l'Oise est interrompu suite à la destruction des ponts à Creil et à Pont-Sainte-Maxence par l'aviation ennemie. La plus grande partie de l'artillerie divisionnaire reste bloquée au nord de l'Oise. Dans la soirée, le pont de Verberie saute. Le corps d'armée annonce la construction de ponts de bateaux mais cette action s'avère rapidement impossible.



### 4. La retraite de l'aile gauche, 10 au 24 juin 1940

7<sup>e</sup> armée, 1<sup>er</sup> corps d'armée

Le 10 juin, tout le matériel lourd encore au nord de l'Oise est détruit et les éléments tentent de passer l'Oise à la nage, par barques ou par l'écluse de Pont-Sainte-Maxence avec le matériel léger.

En fin de journée au sud de l'Oise le décompte des présents est accablant. Au 31<sup>e</sup> RTA, il reste le colonel, son état-major et 300 hommes environ, 10 fusils mitrailleurs et 1 mitrailleuse.

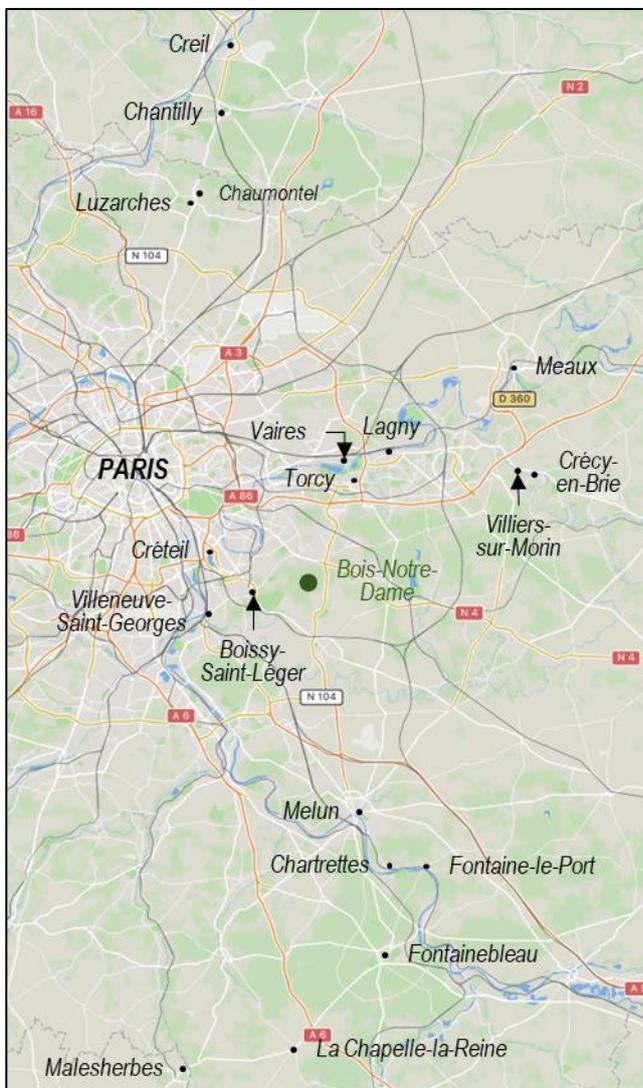
Dans la nuit du 10 au 11 juin, de nombreux isolés arrivent à franchir l'Oise et rejoignent la division qui a organisé la défense en deux secteurs : le 20<sup>e</sup> RTT et les débris du 10<sup>e</sup> RTM à les Haies (3 km sud Creil) et ses abords ; le 31<sup>e</sup> RTA à Creil et ses abords.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 juin à 17h00, la division reçoit l'ordre de se replier dans la région de Luzarches : le 31<sup>e</sup> RTA à Chaumontel.

Dans la journée du 12 juin, le ralliement de nombreux éléments isolés permet de remonter les effectifs à un peu plus de 5 000 hommes. La réception de quelques armements (50 fusils mitrailleurs et 20 mitrailleuses) redonne un peu de puissance de feu à la division dont l'artillerie est toujours réduite à la portion congrue.

Dans l'après-midi, la division reçoit un premier ordre de repli sur Villiers-sur-Morin et Crécy-en-Brie, au sud de Meaux. Alors que les premiers éléments se mettent en route vers les zones où elles doivent être embarquées dans les véhicules chargés de les transporter, un deuxième ordre verbal du corps d'armée prescrit de continuer le mouvement initial jusqu'à Boissy-Saint-Léger et Villeneuve-Saint-Georges (sud-est de Créteil et de Paris). Un troisième ordre verbal prescrit de se diriger sur Torcy et Lagny (entre Paris et Meaux, au sud de la Marne) ; des camions seront poussés (ils n'arriveront jamais) au-devant des colonnes à pied, déjà en marche sur Boissy-Saint-Léger.



Le 13 juin dans la matinée, à l'issue de ces marches et contremarches, les unités sont réparties sur la position assignée entre Pont-de-Vaires exclu et Lagny : le 31<sup>e</sup> RTA vers Torcy.

A peine installée, la division reçoit l'ordre de se regrouper vers Bois-Notre-Dame, à l'est de Boissy-Saint-Léger, en réserve de corps d'armée.

Puis, à 17h00, elle fait mouvement vers la Seine avec mission de mettre en place des bouchons sur les passages de la Seine, de Melun à Fontaine-le-Port.

Le 14 juin en début de matinée, le 31<sup>e</sup> RTA tient la tête de pont de Melun jusqu'au pont de Chartrettes.

La division, qui a pour mission de couvrir sur la Seine le repli du 1<sup>er</sup> corps d'armée, reçoit délégation pour la mise à feu des destructions des ponts sur la Seine.

Pendant la nuit du 14 au 15 juin, les divisions en retraite passent sur les ponts gardés par la 7<sup>e</sup> DINA.

Le 15 juin entre 07h00 et 08h00, après le passage de la 11<sup>e</sup> DI, les trois ponts sont détruits. Durant la journée, la division tient

la coupure avec quelques contacts à Melun. Devant faire mouvement dans la nuit en direction de Brinon-sur-Sauldre (au sud de la Loire, 20 km à l'est de Lamotte-Beuvron), l'infanterie rejoint les gares d'embarquement de La Chapelle-la-Reine et Malesherbes (au sud-ouest de Fontainebleau), couverte

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

sur la Seine par trois compagnies et les restes du GRDI. Ces trois compagnies se replient dans la nuit sans incident.

Le 16 juin en fin de journée, en raison des encombrements sur les itinéraires et du bombardement incessant des ponts de la Loire par l'aviation ennemie, ne sont regroupés à Brinon-sur-Sauldre que les éléments lourds de la division.

Le 17 juin à partir de 22h00, alors que les éléments d'infanterie n'ont pas encore tous rejoint la zone de regroupement, les éléments lourds de la division sont dirigés sur Guilly et Pouligny, 30 km au nord de Châteauroux.

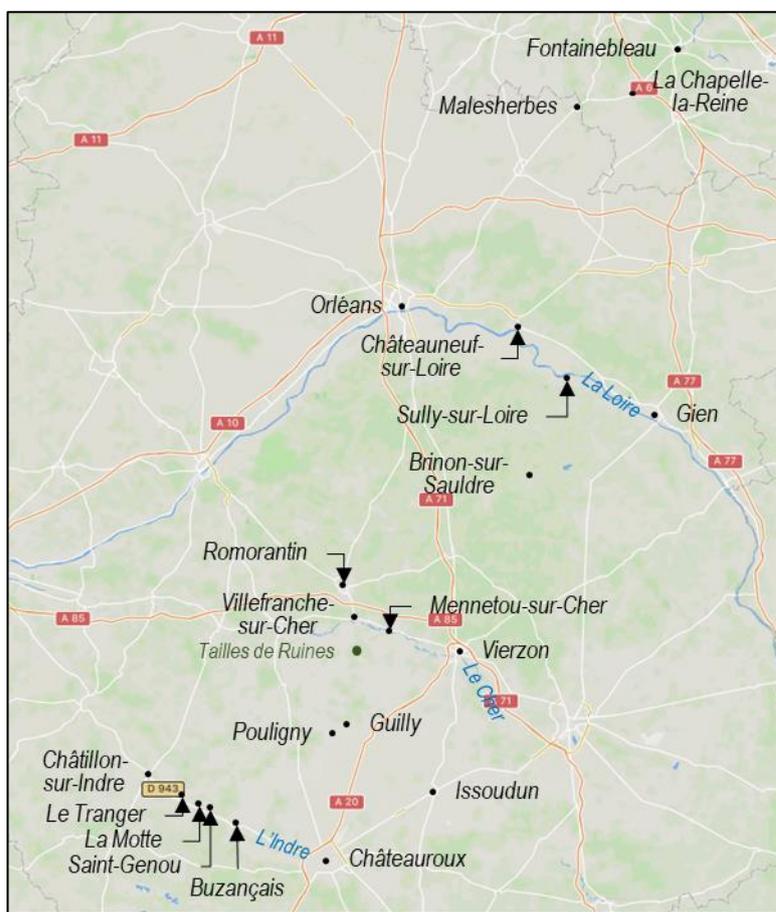
Le 18 juin à partir de 18h00, l'infanterie quitte la zone de regroupement et fait mouvement en camions en direction de Mennetou-sur-Cher, à l'ouest de Vierzon. Dans la nuit, elle est regroupée dans les bois Tailles-de-Ruine (6 km au sud de Villefranche-sur-Cher).

Le 19 juin à 03h00, l'ennemi est signalé à Romorantin et la division reçoit l'ordre de tenir les ponts de Villefranche-sur-Cher (GRDI) et Mennetou-sur-Cher (10<sup>e</sup> RTM). A partir de 19h00, couverte par les deux bouchons de Villefranche et Mennetou-sur-Cher, la division se replie au sud de l'Indre, à Saint-Genou entre Buzançais et Châtillon-sur-Indre.

Le 20 juin dans l'après-midi, à son arrivée, le 31<sup>e</sup> RTA occupe le secteur ouest (ponts de Châtillon, du Tranger et de la Motte).

Le 21 juin matin, la division assure la protection du repli des autres éléments du 1<sup>er</sup> corps d'armée. A 12h00, l'ennemi au contact du 3/31<sup>e</sup> RTA à Châtillon-sur-Indre tente d'entamer des pourparlers avec le bataillon qui refuse toute discussion. Il s'en suit un violent combat qui va durer jusqu'à la nuit. A 20h00, la division reçoit l'ordre de se replier sur la Claise, entre Martizay et Vendœuvres. Le décrochage, qui débute à minuit, s'effectue sans incident excepté à Châtillon-sur-Indre où, tourné par l'ouest et le sud, le 3/31<sup>e</sup> RTA est violemment attaqué et en grande partie détruit.

Le 22 juin, renforcée d'éléments épars (dont un bataillon de chars polonais et quelques chars de la 4<sup>e</sup> DCR) la division tient la ligne prévue. A 10h30 au centre de la ligne, tenu par le 31<sup>e</sup> RTA, le point d'appui de Mézières-en-Brenne est violemment attaqué mais l'ennemi est repoussé avec des pertes. A 12h00, sur ordre du 1<sup>er</sup> corps d'armée, le décrochage de l'arrière-garde est facilité à Mézières-en-Brenne par l'action d'une section de chars de la 4<sup>e</sup> DCR.

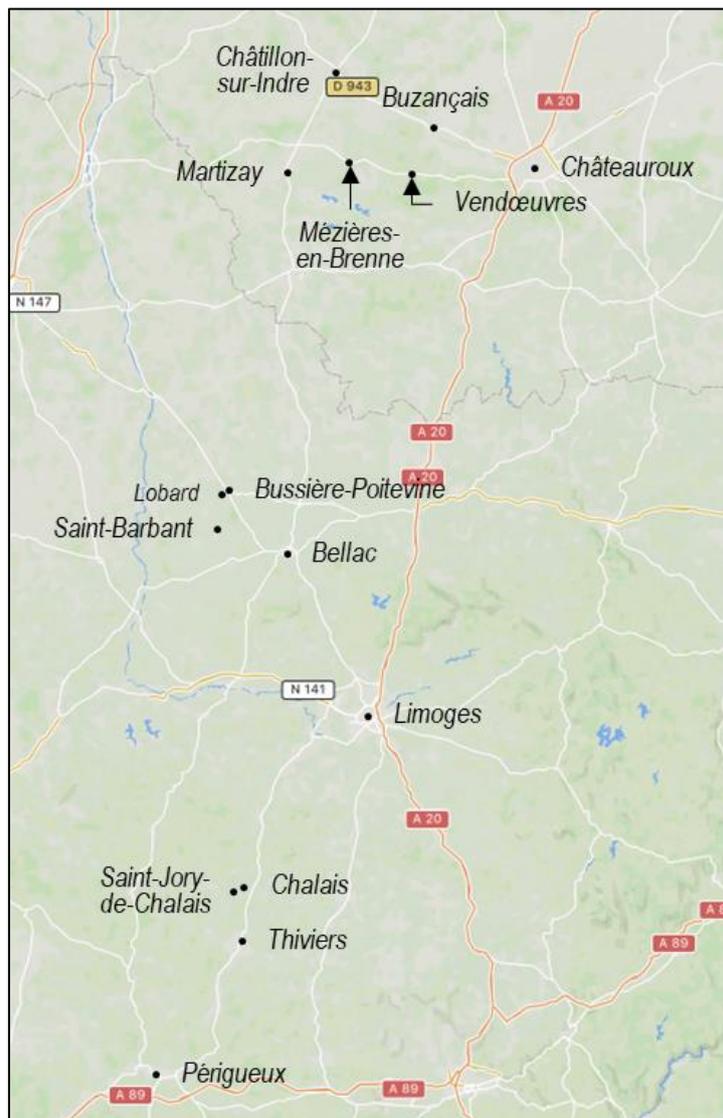


## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 juin, au lever du jour les unités transportées en camions ont mis en place des bouchons antichars à Bussière-Poitevine (20<sup>e</sup> RTT), Lobard (10<sup>e</sup> RTM) et Saint-Barbant (31<sup>e</sup> RTA).

Le 24 juin à 04h00, couvertes par un bouchon antichar à Bussière-Poitevine (20<sup>e</sup> RTT), les unités se replient en camions en direction de Saint-Jory-de-Chalais (au nord de Thiviers, sur la route Limoges, Périgueux). A 16h00, l'arrière-garde décroche sans problème.

Le soir à 23h00, lorsque la division reçoit du corps d'armée l'ordre de cessation des hostilités, le 31<sup>e</sup> RTA est dans la région de Chalais.



### Après la campagne

---

Après être restées dans la région de Thiviers jusqu'au 10 juillet 1940, date de dissolution de la division, les unités sont regroupées dans la région de Bellac (30 km au nord de Limoges) puis rapatriés. Le 31<sup>e</sup> RTA rejoint l'Algérie où il est dissous, le 25 août 1940, à Constantine et Guelma.

### Etats d'encadrement

---

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires pour ce régiment, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

#### Chef de corps

- Lieutenant-colonel Doucet

#### Commandants de bataillon

- 1/31<sup>e</sup> RTA
- 2/31<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Eoche-Duval
- 3/31<sup>e</sup> RTA

<i>Le capitaine Dufilhol commande le 1<sup>er</sup> ou le 3<sup>e</sup> bataillon.</i>
--

#### Commandants de compagnie

- 1/31<sup>e</sup> RTA
  - o 1<sup>re</sup> compagnie
  - o 2<sup>e</sup> compagnie
  - o 3<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 1
- 2/31<sup>e</sup> RTA
  - o 5<sup>e</sup> compagnie
  - o 6<sup>e</sup> compagnie
  - o 7<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 2
- 3/31<sup>e</sup> RTA
  - o 9<sup>e</sup> compagnie
  - o 10<sup>e</sup> compagnie
  - o 11<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 3

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1951/2 et 1952/3

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Les combats de 1940, 18 mai - 9 juin, Haute-Somme et Santerre ; ligne de l'Avre et de l'Ailette ; 7<sup>e</sup> armée, 1<sup>er</sup> et 24<sup>e</sup> corps* ; par P Vasselle, imprimerie du Santerre